

Texte écrit
en postface au livre
d'artiste le Radier Kromaubourg

Peinture, concept, travail, vérité

Le "travail de la peinture", son accouchement est un concept d'obédience freudienne. Le "travail du peintre" fait plutôt marxiste. Le "travail de peindre" mêle les deux écoles de pensée avec un sens de la formule plus consommé. Le "travail-peinture" doit être laissé à Toroni. C'est un concept de peintre : la dépense physique, le temps nécessaire à l'accomplissement du travail se lisent dans la répétition du même geste d'apposition des empreintes de pinceaux...

Werner Büttner, Martin Kippenberger, Albert et Markus Oehlen se disent "de purs peintres" et aiment à déclarer que "la vérité c'est le travail".

Ou encore ces autres aphorismes : "La peinture est entièrement conceptuelle (...). La pensée et l'action sont également importantes"..."

Comment Büttner, Oehlen, Kippenberger et Oehlen entendent-ils donc ces termes de peinture, travail, vérité, concept, action ? Quelle configuration originale ordonne ces termes, pour quelle philosophie de l'art (ou pour quelle philosophie tout court) ?

Peinture :

La peinture est un travail. Elle n'est pas la seule activité ; mais la présence d'autres activités, telles la photographie, l'édition, l'écriture, la musique, ne dénote pas une volonté de "sortie de la peinture" au sens où il faudrait dépasser celle-ci au profit d'un renouvellement des modes d'expression. Si donc on peut faire référence dans l'histoire de l'art à la notion d'"art total", ce doit être avec prudence, en se rappelant cette déclaration : "Notre propos n'est pas d'imaginer de nouvelles formes d'expression dans de vieilles idées, mais au contraire d'utiliser les anciennes formes d'expression pour les appliquer à de nouvelles idées..."

Concept :

Il s'agit donc de recuser les innovations formelles et de mettre en avant le contenu. "Liquider les problèmes picturaux" c'est penser que la peinture est importante pour ce qu'elle peut transmettre d'idées liées à la vie (à l'action). C'est amoindrir aussi son statut exorbitant de véhicule noble privilégié. Les idées peuvent aussi bien être transmises par des catalogues, des reproductions. Dans une peinture il n'y a que le format en plus, mais ce n'est pas différence à surévaluer : "La peinture elle-même n'est pas plus importante que sa reproduction".

Contenu :

Le contenu est lié à la vie quotidienne. Il reflète l'état de la société et l'Etat tout court, filtré par l'expérience subjective. Mais l'épreuve du sujet qui s'y énonce n'a rien à voir avec un expressionnisme subjectif. Car ce qui prime c'est de "reproduire la réalité de l'Etat" et non d'étaler une vision personnelle ou des états d'âme : "Nous ne sommes pas nous-mêmes fondamentalement impliqués dans le processus. Nous lisons les journaux le matin, l'après-midi nous peignons. L'Etat est responsable du résultat". Le contenu expressif a donc une portée générale et une force de témoignage qui dépassent la seule sensibilité subjective. L'opposition à toute "mythologie individuelle" est catégorique. Il y a refus du privé : "l'appartement" par exemple, est un concept d'autant plus intéressant que dans ce lieu soit-disant privé, c'est principalement la forme de l'Etat qui se donne à lire.

Travail :

En ce sens le travail permet de porter le contenu expressif à son niveau de vérité nécessaire : "Nous procédons systématiquement". Le système permet d'excéder le cercle solipsiste. Le processus de production, objectivé, vient prendre en charge un mode d'expression classique. Il donne une toute autre signification à la rhétorique du cri, chère à l'expressionnisme : "Notre tactique si l'on veut, consiste à nous imprégner de choses et à nous précipiter sur la toile". L'énergie en jeu dans le geste pictural est nécessaire au processus d'objectivation de corps et de sujet, suppôts du monde.

Vérité :

Le sujet est donc un filtre enregistreur. Il n'attend pas l'inspiration et la vérité qu'il exprime ne vient pas de lui. Il s'agit de "reproduire la réalité de l'Etat".

Pour ce faire, il faut bien savoir où se situent morale et politique. La vérité en peinture ne consiste pas à dénoncer, mais à reproduire. Il vaut mieux "exalter" que dénoncer. Warhol déjà était plus près de la vérité que les nouveaux figuratifs engagés européens de son époque. La bêtise, la parodie ou l'ironie libèrent la possibilité d'une inscription plus directe du monde. L'important est de parvenir à le dire, avant de le juger : "L'humour et l'ironie sont des stratégies vitales et des parties essentielles du bon art".